

BUSINESS

Edition : Mars - avril 2023 P.36-37

Famille du média : Médias

professionnels

Périodicité : Trimestrielle

Audience : 45000

Sujet du média : Economie - Services



PHOTO J.C. BARLA

BOUCHES-DU-RHÔNE

> Par Jean-Christophe Barla

Grâce aux efforts menés sur tout le pourtour, à l'image de la nouvelle plage des Cabassons à Saint-Chamas, l'étang de Berre séduit une clientèle touristique de proximité.

Comment les villes moyennes profitent des nouvelles exigences des touristes

Salon-de-Provence, Arles, les communes du pourtour de l'étang de Berre séduisent par une offre à taille humaine, chacune avec leurs atouts, patrimoniaux, culturels, naturels et même commerciaux ! Leurs chiffres de fréquentation en attestent.

Le touriste a changé, dès les étés 2021-2022, note Provence Tourisme. Désormais, il réclame « un retour à l'authenticité, à l'humain, au local » et se montre en quête de « lien social ». « L'attractivité du département, boostée par des sites naturels, patrimoniaux, exceptionnels, est nourrie par le désir de rencontre, de partage des modes de vie ou par le souhait de goûter à l'art de vivre en Provence. Les touristes souhaitent vivre une expérience au plus près des habitants en devenant des « voyageurs » et non plus des « visiteurs ». Il est plus que jamais question de tourisme responsable », indique le comité qui a intégré cette évolution dans son 6^e Schéma de développement touristique et des loisirs des Bouches-du-Rhône. Dans ce paysage, les villes moyennes du département profitent de la tendance en jouant des partitions différentes.

DES ÉVÈNEMENTS FRUCTUEUX EN RETOMBÉES

Combinant le charme d'un centre ancien autour de son Château de l'Empéri, un tissu commercial fourni, des hôtels et restaurants de qualité et une Patrouille de France qui célébrera les 20 et 21 mai ses 70 ans, Salon-de-Provence (45 000 habitants) trace le portrait



PHOTO J.C. BARLA

L'augmentation du nombre de lits touristiques « de standing », prisés par la clientèle étrangère, témoigne de l'attractivité croissante de Salon-de-Provence.

d'une des cités prisées par les « nouveaux » touristes. « Le nombre de nuitées ne cesse de progresser. Celui des touristes a dépassé en 2022 l'excellente année 2019 » explique Céline Pauly, directrice de l'office de tourisme. Et pas dans des proportions mineures : 250 545 nuitées avaient été comptabilisées en 2019, le Covid a entraîné une chute de 57 % en 2020, mais en 2022, la ville a recensé 260 268 nuitées. Les Américains sont revenus aux côtés des Européens (Italiens, Belges, Allemands, Anglais).

Céline Pauly relève deux autres données marquantes. « Un événement soutenu par la

municipalité, comme le Festival international de musique de chambre, est un vecteur d'attractivité pour les clientèles étrangères, qui génère de longs séjours, d'une semaine à dix jours, pour celles et ceux qui possèdent un pouvoir d'achat intéressant et qui consomment en ville et dans nos restaurants. Par ailleurs, en 2022, de nouveaux projets d'hôtels et de chambres d'hôtes de standing ont vu le jour, comme Monte Alta, « La Maison d'été », dans l'ancien hôtel Vendôme repris par un professionnel de l'hôtellerie de luxe. D'autres sont en cours : dix suites 4 étoiles ouvriront en juillet en centre-ville, avec restaurant et spa ».

DE LA CULTURE SUR TOUS LES PLANS

Arles (53 000 habitants) a aussi connu une fréquentation en 2022 supérieure à 2019, d'autant plus que ses attraits historiques (patrimoine mondial de l'Unesco, Rencontres de la photo, Feria, Camargue, Fondation Van Gogh...) se sont enrichis de l'ouverture des Fondations Luma, avec sa Tour et son parc paysager, et de l'artiste coréen Lee Ufan, de la réouverture du Museon Arlaten d'ethnologie provençale, entièrement réhabilité... « Notre offre culturelle a doublé en 12 ans et Arles avait

déjà près d'un million de visiteurs avant l'ouverture de ces sites, avec 50 % de nationaux et 50 % d'étrangers », souligne Jean-Pierre Bœuf, directeur de l'office de tourisme.

« Luma, le monde entier en a parlé, est un vecteur planétaire de plus, aux côtés des Rencontres internationales de la photo dont les retombées sont permanentes. L'Amérique du Nord représente 20 % de notre clientèle étrangère, entre Etats-Unis et Canada. Les Sud-Coréens sont revenus en fin d'année, Lee Ufan est très connu là-bas. Nous voyons arriver des Espagnols en masse pour la culture et pas seulement la tauromachie. Même dans la région, l'impact est fort : des Marseillais redécouvrent Arles ! ». Le million et demi de visiteurs est atteint. Du fait de cette diversité, la durée moyenne de séjour de 2,5 jours ne suffit plus ! « Les touristes veulent vivre une expérience inoubliable. Nos monuments intègrent donc des visites guidées théâtralisées, les arènes proposent un parcours avec gladiateurs qui séduit les familles, les hébergements insolites se développent... Arles est bien

dotée pour tout ». Et elle vise encore plus haut, comme le démontre le lancement du Festival de dessin du 22 avril au 14 mai, à l'initiative de Vera Michalski, présidente du groupe Libella, et Frédéric Pajak (Les Cahiers dessinés). Ou encore les projets de renforcement du tourisme fluvial et des itinéraires à vélo, d'autres sites culturels (Campus Alexandra Boulat, Musée Fragonard du costume provençal, Fondation Thalie...) et de nombreuses galeries en centre-ville...

DE LA NATURE INATTENDUE

Autour de l'étang de Berre, le tourisme renaît aussi, fort du succès croissant des sentiers botaniques (Petite Camargue classée Natura 2000), de bijoux du patrimoine (Miramas-le-Vieux, Parc de la Poudrerie à Saint-Chamas, parc de Figuerolles à Martigues, Réserve ornithologique des Salins du Lion...) et de la revalorisation de plages « Pavillon Bleu » (Champigny à Berre, Cabassons à Saint-



PHOTO JC BARLA

En combinant dioramas et numérique au cœur d'une réhabilitation réussie, le Musée Arlaten a élargi sa clientèle avec une offre complémentaire de la Fondation Luma sur l'art contemporain.

Chamas...). « Nous avons lancé une enquête de représentation du territoire à l'échelle de la Métropole pour mesurer et savoir réellement comment l'étang de Berre est perçu aujourd'hui, tant les usages se sont multipliés, et s'il reste des a priori. Nous espérons avoir les résultats dans les six mois » confie Raphaël Grisel, chargé de mission du GIP pour la réhabilitation de l'Etang de Berre (GIPREB) •